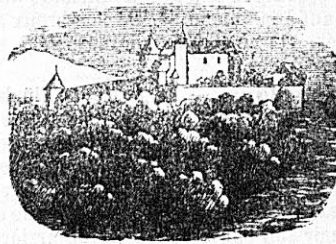




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —  
 » 6 mois, » 2 50  
 Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
 payable d'avance.  
 Prix du numéro : 5 cent.  
 On s'abonne à tous les bureaux  
 de poste.

Prix des annonces et réclames :  
 Annonces : Pour le canton,  
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
 la ligne ou son espace.  
 Réclames : 20 cent. la ligne.  
 Lettres et argent francs de  
 port.

BULLE, le 1<sup>er</sup> mars 1889.

## NOUVELLES SUISSES

**Statistique.** — D'après le dernier recensement, chaque ménage se compose en moyenne de cinq personnes, ce qui fait trois enfants par ménage en Suisse.

**Corps diplomatique.** — M. de Seiller, le nouveau ministre d'Autriche-Hongrie auprès de la Confédération, est arrivé à Zurich; il s'est rendu à son poste à Berne le surlendemain.

**Musée national.** — Il ne paraît pas probable que l'Assemblée fédérale pourra, déjà dans la prochaine session, prendre une décision au sujet de la création d'un musée national. Jusqu'ici aucune des villes qui ambitionnent d'être choisies n'a encore fait des offres définitives.

**Elections tessinoises.** — Le Conseil fédéral a délibéré longuement au sujet des affaires tessinoises. Il a décidé d'écrire au gouvernement du Tessin que dans l'examen des recours qui lui sont parvenus contre les radiations opérées sur les registres électoraux, il partirait du point de vue suivant :

- 1° En acquittant avant le jour de l'élection leurs impôts arriérés, tant cantonaux que communaux, les électeurs rayés pour ce fait du registre reconquirent le droit de vote.
- 2° Le droit de vote d'un Tessinois résidant à l'étranger doit être présumé lorsqu'il est inscrit sur le dernier registre de la commune établi en 1888, conformément à la loi. La perte du droit de vote depuis 1888 doit être strictement démontrée par des dispositions tirées de la loi.
- 3° Les Tessinois résidant dans d'autres cantons suisses ne peuvent exercer leur droit de vote dans le Tessin, lorsqu'ils ont acquis le droit de vote dans le canton où ils habitent.

Le gouvernement du canton du Tessin vient de protester contre la lettre du Conseil fédéral; il prétend que le Conseil fédéral se mêle de choses qui ne regardent que le canton.

Le Conseil fédéral a tenu immédiatement une

séance pour délibérer sur la situation. On dit qu'il est disposé à envoyer au Tessin un commissaire spécial. Le département de justice et police lui aura fait aujourd'hui des propositions à ce sujet.

**Zurich.** — Le Conseil d'Etat vient d'autoriser la société qui s'est formée en vue de la crémation des cadavres d'utiliser définitivement l'établissement crématoire que cette société a fait construire au cimetière central. Cette autorisation est donnée à condition que dans chaque cas il soit produit un visa officiel de la déclaration du médecin visiteur des morts et que, pour la crémation de personnes adultes, le consentement des proches parents ait été donné.

— On est sans nouvelles depuis quelques jours d'un jeune homme parti pour une excursion dans la chaîne de l'Albis, et l'on craint qu'il ne lui soit arrivé un accident. Le Club alpin, dont ce jeune homme était membre, fait procéder à des recherches.

— Un cordonnier de Fehraltorf a mis le feu à sa maison, après avoir blessé dangereusement sa femme et sa mère à coups de couteau.

Le misérable a pris la fuite.

— Le Conseil cantonal a entendu la motion de M. Fritschi-Zinggeler invitant le gouvernement à présenter dans la session de mai ou de juin un projet de fusion de la ville de Zurich avec les neuf communes avoisinantes.

L'assemblée a décidé, en outre, que les litiges provenant des brevets d'invention seraient renvoyés aux tribunaux de district.

La commission du Stadtrath propose d'ouvrir un concours pour l'éclairage électrique. Indigènes et étrangers pourront concourir.

**Berne.** — Si les habitants de Réclère sont satisfaits de la découverte de leur grotte, ils ont bien des envieux. On continue à commettre dans cet anfrêtre féérique de nombreuses déprédations. C'est ainsi que dans la nuit de lundi à mardi, deux individus, originaires du village français de Courfontaine, sont descendus dans la grotte et ont enlevé la valeur d'un chargement de traîneau de stalagmites, puis sont partis dans la direction de Vaufrey, où leur charge a été saisie et où ils ont été mis en état d'arrestation.

— Jeudi dernier, vers 2 heures un quart, la foudre a incendié un chalet sur le Junenberg, commune

d'Eggiwyl. Ce n'est qu'à grand'peine que les frères Stettler, fermiers, ont pu sauver leur bétail. Par contre, 20 toises de foin ont été brûlées. L'habitation et une petite grange ont été préservées.

— Le domestique d'un fromager de Niedermühlern, voulant sortir un fromage de la chaudière, est tombé la tête la première dans le petit lait bouillant. On désespère de le sauver.

**Lucerne.** — M. Düring a été élu, par le Grand Conseil, chancelier d'Etat de Lucerne.

— Une femme, domiciliée au Mattenhof, près de Berne, se sentit indisposée tout à coup dans la matinée du 18 février et elle porta instinctivement à ses lèvres un verre qui se trouvait sur la table et qui contenait, croyait-elle, de l'eau fraîche. Mais il s'y trouvait en réalité une solution de sel d'oseille préparée en vue de nettoyer des vêtements. Aussitôt après avoir bu, cette femme ressentit de vives douleurs et, le 20 au matin, elle succombait aux suites de l'empoisonnement.

**Schwytz.** — Des sept membres du gouvernement de ce canton, six sont détenteurs d'établissements publics, et il n'y a pas moins de 40 aubergistes et hôteliers parmi les 85 membres du Grand Conseil.

**Bâle.** — Une partie du vieux Bâle vient de disparaître, la portion du mur d'enceinte, entre l'hôtel Rappolt et l'emplacement de l'ancienne porte Bläsi, s'étant écroulée dans la nuit de dimanche à lundi. Le bruit de l'effondrement n'a pas peu effaré les habitants du quartier, qui se trouvaient heureusement tous au logis et qui n'ont pas risqué de voir quelqu'un d'eux écrasé par l'énorme quantité de pierres qui a recouvert la rue sur un long parcours. Les seules victimes sont quelques douzaines de poules et de lapins, mis en bouillie avec une petite étable qui était adossée au vieux mur.

— On se souvient que le jeune Roth, de Büren, fut assassiné et dévalisé il y a quelques semaines dans une forêt près d'Allschwyl. L'assassin présumé, Jean Kunz, âgé de 26 ans, originaire d'Argovie, a été écroué un de ces jours passés dans les prisons d'Arlesheim. C'est à Belfort qu'il fut arrêté. On a trouvé sur lui des effets ayant appartenu à la victime.

**Glaris.** — Une énorme avalanche de boue s'est détachée vendredi dernier des flancs du Glärnisch et

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

## L'OR TYRAN

PAR  
 PAUL VERDUN

Assis dans son cachot de la Souricière, Marchand se demandait sur quoi roulerait l'interrogatoire qu'il allait subir. Il se rappelait les réflexions qui avaient occupé les longues heures d'insomnie des premières nuits qu'il venait de passer à Mazas.

Ce qu'il avait de l'assassinat de René Bernard se réduisait à peu de chose : à ce que lui avait raconté Céline en lui apprenant la découverte du cadavre, et à ce que lui avait dit l'avant-veille le juge d'instruction. Il s'attendait à recevoir de nouveaux détails de la bouche de Queyrat.

Mais la pensée qui l'avait surtout tourmenté, c'était été le souci de ce que Céline pensait de son arrestation.

Ces nuits-là étaient les premières depuis son mariage qu'il passait séparé de sa femme. Jusqu'à ce moment, ils ne s'étaient jamais quittés. Elle l'avait accompagné dans ses voyages, même les plus courts, jusque dans ses visites par train express aux directeurs des grands journaux de Lyon et de Bordeaux, auxquels il avait fourni des feuilletons.

Comme il avait en l'inappréciable bonheur de trouver en celle qu'il aimait, non seulement la compagne de sa vie physique et de son cœur, mais aussi la collaboratrice de son esprit, il avait voulu qu'elle participât à ses travaux, à ses moindres démarches. Il l'avait associée à ses projets, à l'enfantement de ses œuvres. Il lui avait octroyé l'honneur de prendre une part effective aux productions de son cerveau.

Intelligente, elle appréciait à sa valeur la délicatesse de l'amour qui poussait son mari à l'associer à sa gloire, et elle était restée simple et modeste.

Elle se rendait compte du talent et du labeur de l'écrivain en s'y trouvant mêlée comme secrétaire, et lui gardait de la reconnaissance de ce qu'il la grandissait à sa hauteur.

Aussi, Marchand, quand un de ses romans avait fait du bruit dans le monde littéraire, n'éprouvait-il pas de plus grand plaisir que de faire remarquer à Céline que les pensées que l'on avait le plus goûtées, que les sentiments que l'on avait le plus admirés, avaient été écrits sous son inspiration, sur son conseil.

Il oubliait volontairement que c'était lui qui avait formé l'esprit de sa femme; il ne se souvenait plus que ces pensées, que ces sentiments, c'était lui qui les avait déposés en germes dans l'esprit, dans le cœur de Céline, où ils s'étaient épanouis en fleurs splendides; il ne voulait plus songer qu'il en était l'auteur, pour avoir le bonheur de l'en remercier, afin de la rendre fière et heureuse.

C'était par ces attentions exquises, par cette science du cœur féminin, par ces flatteries permises et habiles, par cette communion constante d'idées et d'occupations, qu'il avait transformé l'amour juvénile de la fiancée et de la jeune ma-

riée en une tendresse mûrie, réfléchie, raisonnée, profonde... profonde comme la mer, suivant une expression de l'Écriture... en un de ces amours qui vous tiennent aux entrailles, et qui, de deux êtres, n'en font qu'un indissolublement uni.

C'était d'une telle femme, de cette moitié de lui-même, que, pour la première fois, il était séparé, et qu'il redoutait de perdre l'estime!

Que s'était-elle imaginé en ne voyant pas Gustave rentrer après son départ avec ces deux hommes qu'elle ne connaissait pas : le commissaire et l'agent de la sûreté?

S'était-elle figuré qu'il avait été victime d'un accident, d'un guet-apens?

Car, raisonnablement, la pensée qu'il était accusé du meurtre de René Bernard, et qu'il était emprisonné, n'avait pu lui venir à l'esprit.

A moins qu'elle ne l'eût appris par quelqu'un de la police, par le juge d'instruction, ou par le commissaire, ou par quelque agent subalterne.

Marchand ignorait que Céline avait été mandée, puis interrogée par Queyrat. Il se demandait si la nouvelle de son incarcération à Mazas n'avait pas été apportée brutalement à sa femme par quelque rustre incapable d'employer le moindre ménagement.

Et, avec son imagination active d'écrivain, il se représentait un *Pandore* quelconque sonnant violemment à la porte de son appartement, demandant à la bonne d'une voix rude : « Madame Marchand ? » et remettant à Céline un pli cacheté qu'elle ouvrait et dans lequel elle trouvait, en deux ou trois mots d'une sèche formule administrative, l'annonce de l'arrestation de son mari.

...ILLAG,  
 ... à la Loreley,  
 ... que j'ai fait  
 ... ange continu de  
 ... j'ai moi-même  
 ... able de favori-  
 ... ux, d'empêcher  
 ... cuir chevelu!  
 ... faire croître  
 ... barbe abon-  
 ... après un court  
 ... eauté des che-  
 ... es empêché de  
 ... s avancé.  
 ... de 5 fr.  
 ... stal ou contre  
 ... onde entier.  
 ... & Cie  
 ... gasse 52,  
 ... s doivent être  
 ... [473]  
 ... A LOUER  
 ... de pré aux Com-  
 ... NOUD. [65]  
 ... les de sapin et  
 ... agots noués de  
 ... à un prix raison-  
 ... [122]  
 ... CHET, à Pringy.  
 ... assigné informe le  
 ... il vient tous les  
 ... Lion d'Or, à Bulle,  
 ... bons chevaux, de  
 ... à échanger.  
 ... ivet, à Sorens.  
 ... tion.  
 ... de commerce, le  
 ... toutes les mar-  
 ... que draps, toiles  
 ... nes, livres de pri-  
 ... laines et cotons,  
 ... s, corsets, services  
 ... allierie.  
 ... eger, à Bulle.  
 ... OCCASION! [18]  
 ... louer.  
 ... ochain, dès 1 h.  
 ... à Trey près  
 ... oie d'enchères. —  
 ... ent à un Fribour-  
 ... On adjournerait  
 ... de bon terrain à  
 ... in. (H1815L) [117]  
 ... partout  
 ... ettes  
 ... HORE  
 ... rants à disposition  
 ... gros du district  
 ... à Bulle.  
 ... er :  
 ... 5 pièces au rez-de-  
 ... tella, en ville.  
 ... urné, à Bulle. [495]  
 ... à louer :  
 ... otée pour une per-  
 ... te.  
 ... linier, Bulle. [105]  
 ... e Emile Lenz.



a recouvert une grande étendue de terrains appartenant à la commune. De nombreux sapins ont été brisés. On ne signale heureusement aucun accident de personnes.

**Grisons.** — La poste de Flüela a été surprise le 11 courant par une avalanche. Le convoi se composait de six traîneaux à un cheval. Le postillon du traîneau quise trouvait en tête a eu le temps de précipiter l'allure de son cheval et de traverser à temps l'espace dangereux; celui du troisième traîneau put maintenir son cheval et rester en arrière; par contre, celui qui se trouvait entre deux fut emporté par l'avalanche dans le précipice. Le véhicule fut mis en miettes et le cheval tué. Postillon et voyageurs en ont heureusement été quittes pour la peur. Sept colis de marchandises n'ont pas été retrouvés.

**Soleure.** — Cinquante hommes ont été occupés pendant ces huit derniers jours à déblayer l'énorme quantité de neige tombée dans les rues de Soleure.

**Tessin.** — Depuis samedi dernier, il est arrivé de Londres et de Paris environ cinq cents Tessinois qui prendront part aux élections du 3 mars. D'autres contingents d'électeurs sont encore attendus de France et d'Italie.

**Vaud.** — On écrit à la *Semaine* qu'il y a au Muids une telle quantité de neige que même les vieillards de quatre-vingts ans ne se rappellent pas en avoir vu autant. Dans tous les villages au pied du Jura, d'Aazier à Gimel et ailleurs, les hommes valides ont été de réquisition pour ouvrir les chemins, afin de rétablir les communications. Dans les montagnes, la neige atteint, selon les endroits, de 2 à 3 mètres de hauteur. Deux hommes partis le 15 février, à 7 heures du matin, du chalet de la Grande-Ennaz, où ils logeaient pour façonner du bois, sont arrivés après maints efforts, à 7 heures du soir, au chalet de la Conrièry, ayant mis ainsi douze heures pour franchir une distance d'à peine une lieue et quart.

— Un habitant de Method, ayant caché un fusil dans une haie, eut la malheureuse idée de le reprendre par le bout du canon; des branches ayant fait partir la détente, la charge complète lui abîma le bras. L'amputation sera sans doute nécessaire.

— On a commencé l'abatage d'une rangée de marronniers, au bas de la place du marché à Vevey, pour l'établissement de l'estrade de la Fête des vigneron.

— M. Matthey, de Founex, a légué toute sa fortune à l'établissement cantonal de l'enfance malheureuse et abandonnée. On dit que l'héritage atteindrait 120,000 francs, y compris les bâtiments où demeurait le généreux testateur, entre Founex et Céligny.

M. Matthey a légué, en outre, à l'infirmerie de Nyon, pour ses convalescents, une maison située au-dessus du village de Founex, et il a fait en outre une série de legs, d'une valeur totale d'une trentaine de mille francs.

**Neuchâtel.** — Par le vent qui a soufflé à diverses reprises la semaine dernière, la neige s'est accumulée dans certains endroits en amas considérables. La gorge de Pertuis, au-dessus de Dombresson est complètement comblée et on a dû, pour rétablir les communications, percer un tunnel de cinquante mètres de long.

Vendredi matin, le train du J.-N. montant de Neuchâtel, a dû subir un long arrêt à la gare des Geneveys-sur-Coffrane, où la voie était obstruée par un amas de neige.

Gustave, s'oubliait lui-même pour ne penser qu'à celle qu'il aimait, sentait des larmes lui venir aux yeux en songeant à la douleur qui, à ce coup inattendu, avait dû envahir le cœur de la jeune femme.

Certes, il comptait assez sur la confiance que Céline avait en son honneur pour ne pas craindre qu'elle acceptât comme vraie cette accusation d'assassinat.

Pourtant, il avait peur... Savait-il quelles preuves de sa culpabilité on étalerait à ses yeux?...

Savait-il ce qu'on disait de lui, à Grenelle... dans la Presse?...

Les commères du quartier ne disaient-elles pas entre elles, assez haut pour être entendues, en voyant passer Céline avec Emmanuel: — C'est madame Marchand! C'est la femme de l'assassin!... C'est son enfant!...

Et le bébé ouvrait de grands yeux, il levait vers sa mère son visage interrogateur et demandait: — Dis donc, maman, quoi donc c'est qu'elles disent, ces dames?...

Et peut-être, se rappelant l'explication que, quelques jours auparavant, son père lui avait donnée un soir, il la répétait: — Un assassin, papa a dit: C'est un homme méchant qui prend un couteau et qui tape avec un monsieur ou une dame pour leur faire du mal.

Il continuait avec son babil gentil qui rendait ses paroles encore plus cruelles: — Aussi, comme un assassin, c'est un vilain homme, des

gendarmes viennent le prendre, et puis ils l'emmenent, et puis on lui fait la même chose qu'il a faite au monsieur ou à la dame; on lui coupe la tête avec un grand couteau... et puis sa tête fait poum! très fort en tombant!

— Oh! tais-toi, tais-toi! s'écriait Céline, et elle l'enlevait dans ses bras, lui fermait la bouche avec un baiser, pendant que des larmes chaudes que, malgré ses efforts, elle ne pouvait contenir, lui jaillissaient des paupières.

Le petit garçon, étonné de cet emportement, essayait avec ses menottes ses joues roses, mouillées par les pleurs de sa mère.

Interdit, il se taisait un moment; mais bientôt, revenant à son idée avec l'obstination des cerveaux d'enfants, il demandait: — Maman, quand on a coupé le cou à un homme, est-ce qu'il vit encore?

— Non! répondait Céline brusquement en refoulant ses sanglots avec son mouchoir qu'elle pressait sur sa bouche.

Mais, tais-toi, Emmanuel, je t'en prie! Tu fais de la peine à maman!

Alors, le bébé, tout songeur, se taisait, ayant aussi envie de pleurer, lui, d'être grondé et de voir sa mère avec des yeux rouges et un visage bouleversé.

Mais, cent pas plus loin, il était distrait par un chien qui passait; il reprenait son gai babillage habituel, demandant des explications sur tout ce qu'il voyait, fatiguant sa mère de ses questions, et tout à coup, posant ces interrogations: — Alors, les gens qui sont morts, ils ne causent plus, dis, maman?

Ils ne mangent plus de chocolat?

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — La Chambre a pris en considération une proposition de M. Basly relative à l'amnistie.

Le bruit court, dans les cercles parlementaires, que le gouvernement a décidé d'agir vigoureusement contre la Ligue des patriotes, à cause d'un manifeste publié par elle dans les journaux d'hier matin.

— Le Conseil municipal de Paris, de son côté, a décidé de prendre des mesures contre les fonctionnaires suspects de boulangisme.

— A la suite d'un incendie qui a éclaté à Ceillac, près d'Embrun (Hautes-Alpes), 250 personnes se sont trouvées sans abri dans la neige par un froid rigoureux. Elles ont été recueillies dans les quelques maisons épargnées. Les pertes sont évaluées à 700,000 fr. On a organisé des souscriptions.

— Un autre incendie est signalé au Puy (Haut-Rhin), dans la fabrique de MM. Boigeol & Japi; les bâtiments sont détruits; il y a 900,000 fr. de dégâts. Les causes sont inconnues. Les ouvriers étaient en grève depuis un mois.

**Etats-Unis.** — Une explosion a eu lieu lundi, dans une fabrique de feux d'artifice à Plymouth (Pennsylvanie). Neuf femmes et deux garçons ont été tués.

— Un grave accident de chemin de fer est survenu près de St-Georges (Canada). Trois wagons ont été précipités au bas d'un remblai élevé. Il y a trente-cinq morts.

**Chine.** — On rapporte que le mariage de l'empereur coûtera environ 6 millions de taëls, soit 42 millions de francs. Il paraîtrait que le trésor impérial, ne pouvant réunir cette somme, malgré un appel pressant aux vice-rois, s'est décidé à s'adresser à un syndicat de banquiers anglais, qui lui a prêté une trentaine de millions.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 26 février. — On ratifie les adjudications de la récolte des vignobles des Faverges, d'Epesses et d'Ogoz de l'année 1888, exposée en mises publiques le 20 février.

— La commune de Corserey est autorisée à faire l'acquisition de deux immeubles.

— On adopte un projet d'arrêté concernant la perception de l'impôt sur le commerce et l'industrie en 1889.

— M. Sudan, Louis, est nommé second secrétaire-comptable de la Trésorerie d'Etat.

**S.-O.-S.** — On n'a pas oublié l'éboulement survenu l'année dernière sur la ligne de la Broye, entre Cheyres et Estavayer. Pour empêcher autant que possible le retour de pareils accidents, la compagnie S.-O.-S. va faire construire à neuf un tronçon de voie d'environ deux kilomètres. La ligne passera ainsi plus près des bords du lac et à une distance assez grande des rochers de Font pour qu'il n'y ait plus rien à craindre dans l'avenir. Les travaux vont commencer incessamment.

Quatre chasseurs de la capitale chargés de la destruction des animaux nuisibles, ont tué, depuis

gendarmes viennent le prendre, et puis ils l'emmenent, et puis on lui fait la même chose qu'il a faite au monsieur ou à la dame; on lui coupe la tête avec un grand couteau... et puis sa tête fait poum! très fort en tombant!

— Oh! tais-toi, tais-toi! s'écriait Céline, et elle l'enlevait dans ses bras, lui fermait la bouche avec un baiser, pendant que des larmes chaudes que, malgré ses efforts, elle ne pouvait contenir, lui jaillissaient des paupières.

Le petit garçon, étonné de cet emportement, essayait avec ses menottes ses joues roses, mouillées par les pleurs de sa mère.

Interdit, il se taisait un moment; mais bientôt, revenant à son idée avec l'obstination des cerveaux d'enfants, il demandait: — Maman, quand on a coupé le cou à un homme, est-ce qu'il vit encore?

— Non! répondait Céline brusquement en refoulant ses sanglots avec son mouchoir qu'elle pressait sur sa bouche.

Mais, tais-toi, Emmanuel, je t'en prie! Tu fais de la peine à maman!

Alors, le bébé, tout songeur, se taisait, ayant aussi envie de pleurer, lui, d'être grondé et de voir sa mère avec des yeux rouges et un visage bouleversé.

Mais, cent pas plus loin, il était distrait par un chien qui passait; il reprenait son gai babillage habituel, demandant des explications sur tout ce qu'il voyait, fatiguant sa mère de ses questions, et tout à coup, posant ces interrogations: — Alors, les gens qui sont morts, ils ne causent plus, dis, maman?

Ils ne mangent plus de chocolat?

le mois de janvier à ce jour, plus de soixante renards; c'est environ 300 lièvres épargnés.

## CHRONIQUE LOCALE

**Incendie.** — Un incendie a éclaté mercredi matin, vers les 3 heures, au village d'Echarlens et a entièrement détruit la pinte du Tilleul, située au centre du village et appartenant à M. Pierre Gremaud.

Une partie du mobilier, ainsi que le bétail, a pu être sauvé, ce dernier avec beaucoup de peine, car le feu avait déjà atteint les râteliers lors du sauvetage.

On ignore la cause du sinistre, mais il paraîtrait que le feu aurait commencé à la grange.

Heureusement que le temps était calme, car, par la bise, l'église, la cure et une bonne partie du village y auraient passé.

De nombreuses pompes sont arrivées sur le lieu de l'incendie; les nouveaux tuyaux à accouplement ont rendu de grands services.

**Cloche à feu.** — L'incendie d'Echarlens a fourni une nouvelle preuve que le signal donné par notre cloche du feu est tout à fait insuffisant pendant la saison d'hiver. La cloche est souvent recouverte de neige, le son en est amorti et ne parvient guère aux oreilles de nos pompiers à travers les fenêtres doubles.

Il serait à désirer qu'on substitue à la cloche du feu en hiver un autre signal, le tambour, par exemple.

**Carnaval.** — Les membres des Sociétés de musique et de gymnastique de Bulle donneront le mardi de Carnaval, dans les rues de la ville, une représentation humoristique et costumée. A cette occasion, il sera fait une collecte affectée à une œuvre de bienfaisance: nous espérons que le public bullois, toujours si généreux, réservera un bon accueil aux quêteurs.

**Soirée de gymnastique.** — La représentation annoncée pour dimanche, avec le bienveillant concours de la Société de musique, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, nous promet d'être des plus réussies; nos gymnastes déploient une grande activité au local d'exercices.

Nous vous remettons ci-après le programme de cette soirée:

- |                          |   |
|--------------------------|---|
| 1. Musique.              | 1. Préliminaires.                       |
| 2. Tableau vivant.       | 2. Exercices au cheval par le moniteur. |
| 3. Exercices au reck.    |   |
| 4. Pyramides.            | 3. Scène comique.                       |
| 5. Exercices aux barres. | 4. Ballet des nègres.                   |

(Communiqué.)

**Convocation.** — Les propriétaires de bétail domiciliés dans les communes énumérées ci-bas sont convoqués en assemblée générale, dans l'ordre indiqué, à l'effet:

- 1° de s'occuper de la création d'une société libre d'assurance en cas de mortalité de l'espèce bovine;
- 2° de nommer, cas échéant, un comité administratif.

Charmey, Cerniat, Bellegarde, Châtel et Crésuz: Maison d'école de Charmey, mardi 5 mars, à 1 1/2 h. de l'après-midi.

Ils ne boivent plus d'eau rougie? Ils ne s'amuse plus à jouer au soldat? Quoi donc qu'ils font, alors?

— Rien!

— Rien du tout!... Alors, c'est bien ennuyeux d'être mort! Il se taisait; puis, au bout de quelques heures, il quittait brusquement ses quilles, son cerceau, son ballon, pour venir demander:

— Dis donc, maman, papa, où donc qu'il est? Est-ce qu'il est mort?

Oh! quel supplice infligé par cette bouche rose d'enfant! Des lèvres qui n'auraient dû donner que des baisers, et qui, sans le savoir, naïvement, distillaient le poison!

Gustave connaissait bien son bébé, son caractère, son habitude de questionner qu'il avait pris soin de développer, afin de lui ouvrir l'esprit. Et voilà que cette attention même tournait au malheur de Céline.

Ces scènes, il les voyait avec le regard de son imagination; il y assistait, assis dans son cachot; il en ressentait l'impression aussi vivement que s'il avait marché derrière sa femme et son fils; il distinguait chacun de leurs gestes, saisissait le ton de leurs paroles, leur rapidité ou leur lenteur, jusqu'au zéaïement gracieux d'Emmanuel, qui ne pouvait non plus prononcer les R, et qui s'y reprenait à deux fois avant d'achever le mot *assassin*.

Puis voici que Marchand se croyait chez lui, dans sa salle à manger. Il voyait Céline assise à table, devant une assiette posée sur la nappe et contenant une côtelette.

Emmanuel achevait de manger sa soupe, juché sur une chaise haute à côté de sa mère.

(A suivre.)

Avry: Maison d'école, dimanche matin.  
Sorens: Auberge communale à 2 h. de l'après-midi.  
Marsens: Maison d'école, 3 1/2 h. de l'après-midi.  
Echarlens: Maison d'école, 4 1/2 h. de l'après-midi.  
Vuippens: Salle des auditions, dimanche 10 mars, à 7 heures.  
Bulle, le 28 février 1889.  
Au nom des

## VARIÉTÉS

### VOYAGE D'UN JEUNE HOMME À LA CÔTE DES ALPES

Population de Porto-Seguro. — Une grande famille. — Départ de la lague. — Un clair de lune. — Départ pour Grand-Popo. — Patriote à Grand-Popo. — Prénoms.

Après le dîner, nous nous sommes dirigés vers le village de Porto-Seguro, à l'ouest, recouvertes de feuilles de palmier, l'occasion d'admirer la population taillée en hercules, se tenant sur leur case. Quant aux femmes, de 12 à 15 ans, qui sont déjà mariées, toutes d'une laideur repoussante et flasques, leur tombant sur les épaules.

Comme nous nous promenions dans les rues, nous sommes tombés accostés par un petit jeune homme, nous sommes allés faire une recherche; il nous a saisis par le bras, nous a conduits dans une grande maison européenne et décorée de rideaux de soie. Il nous a présentés au roi du pays. C'est un grand homme, très bien, nous offrit du café et du pain, douze à quinze personnes nous comme des vers; il ne nous a pas regardés.

Après avoir eu quelques paroles avec lui, tout nègre qu'il est, nous sommes allés à la morgue allemande, nous sommes allés pour nous embarquer pour la France. On nous a fait dans une pirogue de 80 centimètres de largeur, ce qui est très bien. On place nos bagages sur la pirogue, nous nous asseyons dessus et nous nous couvrons d'un simple mouchoir autour de nous. La lague n'a dans les bords que quatre mètres de profondeur et c'est à peine si on peut y aller à pied. La lague est dans d'autres endroits de 10 à 15 mètres de largeur, juste de largeur de paletuviers que les cocotiers.

A six heures, la nuit arrive. Les bords sont blancs et rouges, garantis par l'analyse de M. de Vevey, litre par quantité au-dessus de...

**Vins d'Italie**  
blancs et rouges, garantis par l'analyse de M. de Vevey, litre par quantité au-dessus de...

**ENGRAS**  
de la grande maison... Qualité supérieure, pour prairies, cultures. Plus de 40 médailles obtenues en diverses expositions. Dépôt au chantier à la gare.

**Grand choix de vaches**  
tout gras, fabriqués durant le t... et à prix réduits.  
SEYDOUX, hôtel du Commerce à Bulle.

**ÉPICERIE**  
LOUIS TREYVAUD  
A l'occasion du Carnaval, cochon, saucisson, bœuf, mouton, de première qualité, et grandes conserves alimentaires. PRIX MODÉRÉS.



Avry : Maison d'école, dimanche 10 mars, à 11 h. du matin.  
 Sorens : Auberge communale, dimanche 10 mars, à 2 h. de l'après-midi.  
 Marsens : Maison d'école, dimanche 10 mars, à 3 1/2 h. de l'après-midi.  
 Echarlens : Maison d'école, dimanche 10 mars, à 4 1/2 h. de l'après-midi.  
 Vuippens : Salle des audiences de la Justice de paix, dimanche 10 mars, à 7 h. du soir.  
 Bulle, le 28 février 1889.  
 Au nom des comités d'initiative :  
 AUG. BARRAS.

VARIÉTÉ

VOYAGE D'UN JEUNE BULLOIS à la côte des Esclaves.

V

Population de Porto-Seguro. — Une visite au vice-roi. — Une grande famille. — Départ pour Petit-Popo. — La lagune. — Un clair de lune. — Petit-Popo. — Café au lait. — Départ pour Grand-Popo. — Les caïmans. — Un compatriote à Grand-Popo. — Premier trafic. — Du champagne.

Après le dîner, nous nous sommes promenés dans le village de Porto-Seguro, à travers les cases en pisé, recouvertes de feuilles de palmier; nous avons eu l'occasion d'admirer la population, des beaux nègres taillés en hercules, se tenant accroupis à l'entrée de leur case. Quant aux femmes, à part des jeunes filles de 12 à 15 ans, qui sont déjà fort bien formées, elles sont toutes d'une laideur repoussante avec leurs seins ridés et flasques, leur tombant jusque sur le ventre.

Comme nous nous promenions tranquillement, nous fûmes accostés par un petit nègre, mis avec une certaine recherche; il nous salua en parlant très bien français, ayant habité quinze ans Marseille. Il nous conduisit dans une grande habitation, construite à l'européenne et décorée de rideaux rouges et de grandes glaces. Il nous présenta au roi ou plutôt au vice-roi du pays. C'est un grand nègre mesurant bien six pieds et ayant une belle barbe blanche. Il nous reçut très bien, nous offrit du tafia, nous fit voir toute sa famille, douze à quinze petits garçons et filles, tous nus comme des vers; il ne nous laissa partir que lorsque nous eûmes accepté une seconde tournée de tafia.

Après avoir eu quelques difficultés avec le douanier, lequel, tout nègre qu'il est, a déjà toute la raideur et la morgue allemande, nous nous dirigeons vers la lagune pour nous embarquer pour Petit-Popo. Ce voyage se fait dans une pirogue de huit mètres de long sur 80 centimètres de largeur, creusée dans un tronc d'arbre. On place nos bagages au milieu de la pirogue, nous nous asseyons dessus et trois nègres, vêtus d'un simple mouchoir autour des hanches, nous poussent dans la lagune avec de longues perches.

La lagune n'a dans les endroits les plus profonds que quatre mètres de profondeur; nous suivons les bords et c'est à peine si nous avons un demi-mètre d'eau sous nous. La lagune a par endroits un kilomètre et dans d'autres elle a à peine un mètre et demi de largeur, juste de quoi passer entre les rives, bordées de paletuviers que surmontent les palmiers et les cocotiers.

A six heures, la nuit arrive, mais une nuit relative-

ment claire. Jusqu'à huit heures, nous apercevons de nombreux feux que les indigènes allument devant leurs cases en bambous. Cette promenade au clair de la lune ne manquait certainement pas de charme, mais nous étions bien content d'arriver à Petit-Popo vers les huit heures et demie du soir.

Nous y avons été admirablement reçus par le gérant M. Bocamy et par son second, M. Fabry. Nous y avons fait un excellent dîner, et après avoir pris l'air jusqu'à 10 heures et demie sur la véranda, chacun s'est retiré dans sa chambre.

Ici on couche dans de grands lits remplis de nattes en bambous (les matelas seraient trop chauds) et entourés d'un moustiquaire qui leur donne l'air de lits à colonnes antiques. La nuit a été très chaude, je transpirai tellement que je ne pus m'endormir qu'à quatre heures du matin, et à sept heures nous étions à table pour déjeuner. Vous ne pouvez vous faire une idée du plaisir que nous eûmes de boire une tasse de café au lait, car il y a de petites vaches noires ici.

Le 6, à huit heures, nous nous embarquons de nouveau en pirogue, nous dirigeant par la lagune vers Grand-Popo, où nous devions arriver après huit heures de pirogue. Comme le voyage était plus long que celui de la veille, on nous avait installé une tente sur la pirogue et placé nos matelas dans le fond. Nous nous allongeons là-dessus et vogue la galère!

Cette traversée est splendide. Nous avons quatre canotiers et notre pirogue évolue dans les nombreux méandres de la lagune avec autant de facilité que les périssoires des canotiers de la Saône, malgré qu'elle soit plus de dix mètres de long. Tout le long de la route, la rive est bordée de villages. Des pirogues chargées de poissons, de cocos, de graines de palmiers et d'amendes se croisent avec la notre; les canotiers changent gaiement leurs salutations. Ils sont très gais, car chaque fois qu'ils transportent des blancs on leur donne un gallon de tafia comme pourboire, aussi chantent-ils et nous font-ils marcher rondement.

Nous ouvrons notre caisse de provisions. Avec notre poulet rôti, des bananes, du fromage de Hollande, le tout arrosé de vin, nous faisons un excellent dîner. Nous jetons nos os de poulet à l'eau et aussitôt nous voyons apparaître une bande de caïmans qui ne nous quittent plus de toute la journée. Il y en a qui ont jusqu'à trois mètres de longueur. Pendant le jour, ils sont inoffensifs, car, de loin en loin, près des villages, nous voyons les enfants se baigner péle-mêle avec les caïmans. Mais la nuit ils deviennent dangereux.

La forêt est très peuplée, mais tout ce que nous pouvons en apercevoir, ce sont quelques oiseaux rouges ou verts, aux couleurs des plus éclatantes.

Ce voyage-là est certainement très agréable et nous étions de très bonne humeur à notre arrivée à Grand-Popo, où l'accueil qui nous a été fait par le gérant (par intérim), M. Vuillermé, un jeune homme de trente ans et M. Wohlschlager, un autre Bâlois, a encore augmenté notre bonne humeur.

Après avoir passé deux heures à visiter les magasins, la cuisine, la basse-cour, après avoir vendu quelques assiettes et de la cotonnade à quelques jeunes nègres qui payent avec des coquillages appelés *couris*, nous sommes allés faire un tour sur la plage. A six heures, nous nous mettons à table. Nous avons fait là un dîner splendide. Les nègres qui vous servent sont mieux stylés que les sommeliers de nos grands hôtels oberlandais. Notre dîner a été très gai, à neuf heures il durait encore. Rien n'y a manqué, pas même le champagne; mais ce qui en a fait le véritable charme, c'est la franche cordialité qui y régnait. On

avait mis la table dans le pavillon donnant sur la mer et la bise du soir nous apportait une douce et agréable fraîcheur.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

A la crémérie.  
 Un consommateur désolé :  
 — Sapristi! mais ce lait est tourné...  
 Le patron triomphant :  
 — De quoi vous plaignez-vous? Cela prouve que c'était du vrai lait.

Une femme encore jeune vient de perdre son mari et l'on essaie en vain de la consoler.  
 — Ah! si seulement j'étais jolie, s'écria-t-elle après avoir versé d'abondantes larmes.

Conseils d'un mourant :  
 Un marchand de vins, sentant sa mort prochaine, fait venir son fils et lui dit :  
 — Souviens-toi, mon ami, qu'on peut faire du vin avec tout... même avec du raisin.

Médecine et hygiène.

Les savants praticiens et les inventeurs qui témoignent tant d'intérêt à nos populations si profondément atteintes aujourd'hui par les maladies ou affections générales, telles que l'anémie, la chlorose, la faiblesse générale, etc., en recherchant un produit régénérateur de l'organisme, n'auront jamais obtenu un plus beau résultat que celui qui caractérise le *Cognac ferrugineux Comte*, dernière expression de l'assimilation du fer et qui est, à ce titre, un des plus beaux compléments de la science moderne.

Son incomparable supériorité et la modicité de son prix lui assurent un succès immense et toujours grandissant. (Voir aux annonces.)

*Aux besoins du peuple*, un remède ne peut répondre que s'il se recommande par son prix accessible même aux plus petites bourses, par sa composition claire et simple et par son efficacité sûre et éprouvée. Les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt sont le réel et le meilleur remède populaire en ce genre; de nombreuses expériences médicales ont prouvé qu'elles peuvent être employées avec un succès constant aussi longtemps que c'est nécessaire sans jamais occasionner le moindre incon vénient. Les Pilules suisses qui ont peu à peu fait délaissier toutes les gouttes, mixtures, sels, eaux minérales, etc., plus chères et plus violentes, sont donc un remède de famille indispensable à tous ceux qui ont à se plaindre des fonctions digestives. Les médecins eux-mêmes les recommandent chaleureusement comme un remède bon marché, que chacun peut et doit avoir à la maison. Les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt se trouvent dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25 la boîte; mais on est prié d'exiger rigoureusement la croix blanche sur fond rouge et le prénom.

NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER

lorsque vous aurez besoin de faire une cure de véritable Cognac ferrugineux, cet excellent régénérateur du sang, fortifiant apprécié depuis quinze ans, inventé par Fréd. Golliez, pharmacien à Morat. C'est le seul produit de ce nom qui a été distingué par les jurys des expositions depuis 1856 à Paris, Lyon, Havre, Vincennes, Londres, Ostende, etc., le seul qui a été honoré d'une médaille de l'Académie nationale à Paris 1887, le seul qui a obtenu une médaille au grand Concours des sciences à Bruxelles en 1888.

On évitera les contrefaçons de ce produit en demandant dans les pharmacies le véritable Cognac Golliez à la marque des Deux Palmiers.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat. (H5X)

L'AIGLE

Compagnie française d'assurances sur la vie,

établie à PARIS, 44, rue de Chateaudun.

Capital social : DOUZE MILLIONS

Représentant de la Compagnie pour le district de la Gruyère :

Agence commerciale Auguste BARRAS, Bulle. [134]

Immeuble à vendre.

On offre à vendre un joli domaine de la contenance d'environ sept hectares (20 poses) avec maison d'habitation et deux granges, situé au territoire de la commune de Sorens. S'adresser au notaire FAVRE, à Bulle. 109



A VENDRE OU A LOUER

Deux poses et trois quarts de pré aux Combes, commune de Bulle. S'adresser au notaire MENOUD. [63]

Avis aux négociants.

A vendre, à bon marché, suite d'emploi :  
 1° Une banque de magasin, en bon état;  
 2° Divers jolis petits vitrages, fermant à clef, propres à mettre des cigares, de la quincaillerie ou mercerie. [135]  
 S'adresser à J. DELABAYS, horloger, Bulle.

Agence de recouvrements

A. DAVET, procureur, à BULLE

Encaissements amiables et juridiques. — Litiges. — Renseignements. — Gérances. — Placements hypothécaires. [687]

A louer :

Un appartement de 5 pièces au rez-de-chaussée de la maison Castella, en ville. S'adresser au notaire DUPRÉ, à Bulle. [495]

Maïs Italie récolte 1887.

sous la CROIX-BLANCHE, à Bulle.

Beaux grains maïs, à prix réduits. — Cet aliment, recommandable par sa grande valeur nutritive, remplace avantageusement les pommes de terre, de qualité inférieure cette année. [128]

On demande à louer :

Une chambre meublée pour une personne seule. Entrée de suite. S'adresser à FOLLY, jardinier, Bulle. [108]

A vendre : Une machine à coudre en très bon état, peu usagée et à prix modéré. [113]

S'adresser au bureau du journal.

A louer : Un joli logement de deux chambres et belle cuisine, lieu dit à la Toulaz, pour y entrer au 1<sup>er</sup> avril. S'adr. à Mme SUDAN-BLANC, à Bulle. [133]

Taches de rousseur.

A la Polyclinique privée à Glaris. Les taches de rousseur ne sont plus revenues. Mes sincères remerciements pour vos remèdes innocents. Himmelried, juillet 1887. S. Sutter. [126]

Vins d'Italie

blancs et rouges, garantis bons et naturels par l'analyse de M. de Vevy, à 45 cent. le litre par quantité au-dessus de 10 litres.

ENGRAIS

de la grande maison COIGNET  
 Qualité supérieure, pour prairies et toutes cultures. Plus de 40 médailles d'or et diplômes obtenus en diverses expositions.  
 Dépôt au chantier à la gare de Bulle.

Grand choix de vachers mûrs

tout gras, fabriqués durant le temps de l'herbe et à prix réduits.  
 SEYDOUX, hôtel du Cheval-Blanc, à BULLE. [110]

ÉPICERIE

LOUIS TREYVAUD, BULLE

A l'occasion du Carême :  
 Morue, codfish, stockfish, merluque et harengs, marchandises fraîches de première qualité, et grand choix de conserves alimentaires.  
 PRIX MODÉRÉS [131]

ixante renards;  
 ALE  
 é mercredi ma-  
 Echarlens et a  
 eul, située au  
 M. Pierre Gre-  
 le bétail, a pu  
 p de peine, car  
 lors du sauve-  
 is il paraissait  
 ge.  
 alme, car, par  
 e partie du vil-  
 és sur le lieu  
 à accouplement  
 charlens a fourni  
 onné par notre  
 ant pendant la  
 t recouverte de  
 vient guère aux  
 es fenêtres dou-  
 à la cloche du  
 ur, par exemple.  
 Sociétés de mu-  
 neront le mardi  
 , une représen-  
 cette occasion, il  
 œuvre de bien-  
 ic bullois, tou-  
 accueil aux qu-  
 La représenta-  
 le bienveillant  
 à la grande saïe  
 d'être des plus  
 une grande acti-  
 programme de  
 naires.  
 es au cheval par  
 oniteur.  
 omique.  
 des nègres.  
 Communiqué.)  
 staires de bétail  
 érées ci-bas sont  
 dans l'ordre indi-  
 'une société libre  
 'espèce bovine;  
 comité admini-  
 Hôtel et Crésus :  
 5 mars, à 1 1/2 h.



# A LA CONFIANCE, BULLE

Afin de se débarrasser d'un stock immense de COUPONS de toute sorte, on mettra cet article en vente tous les vendredis.

OCCASION SANS PAREILLE!

[130]

**Société des carabiniers**  
DE BULLE  
Dimanche 3 mars, de 1 heure à 5 1/2 heures :  
Tir de volailles.  
Beaux prix. Invitation cordiale.  
Bulle, le 26 février 1889.  
[21] Le Comité.

**Carnaval.**  
**HOTEL DES ALPES**  
Grand choix de  
**Costumes**  
et  
**DOMINOS**  
**POUR DAMES**  
**ET MESSIEURS**  
Barbes, perruques, gants, etc.  
PRIX MODÉRÉS  
**DANSE**  
lundi et mardi. [103]

A l'occasion du Carnaval :  
Lundi et mardi,  
**Bonne musique**  
**ET DANSE**  
en plein air, à la Maison de Ville, à BROC  
Invitation cordiale.  
[106] ROBADEX, aubergiste.

A l'occasion du Carnaval :  
Mardi 5 mars :  
**Bonne musique**  
**et danse**  
à l'auberge de la Croix-Blanche,  
à Hauteville.  
[104] Adolphe SCHOUWEY, aubergiste.

Lundi et mardi :  
**Bonne musique**  
**et danse**  
à l'HOTEL DE L'ÉCU  
à BULLE [125]

MARDI 5 MARS  
**MUSIQUE & DANSE**  
à l'auberge du Bry.  
Invitation cordiale.  
[129] BERTSCHY, aubergiste.

Dimanche 3 mars :  
**Cassée**  
à l'auberge de Grandvillard.  
Invitation cordiale.  
[127] BOSSON.

**Cassée**  
au café de l'hôtel du Cheval-Blanc,  
à Bulle,  
DIMANCHE 3 MARS  
Réception cordiale. [132]

A l'occasion du Carnaval :  
GRAND CHOIX DE  
**COSTUMES**  
au Saint-Michel, à Bulle. [112]

A l'occasion du Carnaval :  
GRAND CHOIX DE  
**COSTUMES,**  
masques, barbes, nez, [120]  
chez PERRET-BERTHET, Bulle.

## Cognac ferrugineux Comte.

Le litre 3 fr. 50. Dernière perfection. Le 1/2 litre 2 fr.

Assimilation définitive du fer.

Remède infallible contre l'anémie (pauvreté du sang), la chlorose, pâles couleurs, fleurs blanches, stérilité, rachitisme, scrofules, faiblesse générale, maux de cœur, névralgies; difficulté de respirer, apoplexie, transpiration. [603]

Dépôt principal: Pharmacie Comte, à Romont.

## Le Bitter ferrugineux de Joh.-P. Mosimann,

pharmacien, à LANGNAU (Emmenthal), est un remède indispensable à tous. Il est particulièrement efficace contre toutes les affections qui affaiblissent le corps: contre les crampes d'estomac, l'anémie, l'épuisement et l'irritabilité des nerfs, les pâles couleurs; il est sans rival pour rétablir la santé, purifier le sang et redonner au teint toute sa fraîcheur. Ce remède a fait ses preuves. Il est accessible à toutes les bourses, car le flacon, avec indication du mode d'emploi, ne coûte que 2 fr. 50 cent. et suffit pour une cure de 4 semaines. Recommandé par les médecins.  
Dépôt: Pharmacie Gavin, à Bulle. [44]

## Le Dermatolip du Dr G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les chasseurs. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez  
MM. A. BOSSON, à Bulle.  
L. KOEHLER,  
Alex. DESBIOLLES, [602]



## Aux propriétaires de juments poulinières.

Le soussigné se rendra, à partir du 11 mars, avec ses étalons, dont l'un, l'étalon Emir, importé par la Confédération, et les autres de la race du pays, et un âne, tous les lundis à Vuisterens-devant-Romont, les mercredis à Farvagny, les les vendredis à Châtel-St-Denis et les samedis à Semsales.  
[124] ÉCOFFEY, étalonniier, Tour-de-Trmée.

## POUR L'AMÉRIQUE

Nous expédions chaque semaine par des bateaux-poste à grande vitesse de nombreuses sociétés en les accompagnant jusqu'au port d'embarquement. Notre bureau de New-York reçoit les passagers et les dirige plus loin, sans rétribution. Se recommande par ses prix très raisonnables la plus ancienne et la plus importante agence générale d'émigration et maison de banque américaine  
[75] (M5270Z) A. ZWILCHENBART, à Berne.

## EXTRAITS DE MALT du Dr G. WANDER, à Berne

**Chimiquement pur.** Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30  
**Au fer.** Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40  
**A l'iode de fer,** remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofule, les dartres et la syphilis 1 40  
**A la quinine.** Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70  
**Fermifuge.** Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40  
**Contre la coqueluche.** Remède très efficace 1 40  
**Au phosphate de chaux.** Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40  
**Diatase à la pepsine.** Remède pour la digestion 1 40  
**Sucre et bouillon de malt,** très recherchés contre les affections catarrhales.  
Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une MÉDAILLE à BRÈME 1874. [601]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1<sup>er</sup> rang pour excellente qualité. ●

## Grand bal paré et masqué à l'Hôtel National de Fribourg

Mardi-gras 5 mars 1889.

Prix d'entrée: 3 fr. par personne. (106F) [114]

## Placements hypothécaires.

Le soussigné est chargé de placer des sommes d'une certaine importance au 4 1/2 %, en premier et en second rang.  
[455] P. Favre, notaire, Bulle.



Le soussigné informe le public qu'il vient tous les jeudis au Lion d'Or, à Bulle, avec des bons chevaux, de toute confiance, à vendre ou à échanger.  
[118] Maxime Privet, à Sorens.

## Plus de cheveux gris

par le Brown's Capillairine à 3 fr. 75 le flacon. — Grand choix de NATTES toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez Aimé MARGOT, coiffeur-parfumeur, maison de Mme Placide Moura, à Bulle. [605]

La tannerie de Bulle achète, l'année durant, sciure et pivots aux meilleures conditions. [107]

## Joseph MOURA, à Bulle.

Vins blancs et vins rouges depuis 45 c. le litre.  
Epicerie fine  
et grand choix de conserves alimentaires.  
Bougies valaisannes.  
Cierges Réali de Venise.  
Dépôt unique de feux de Bengale en plusieurs nuances, à 30 c. pièce.  
Ces feux, sans odeur ni fumée, n'occasionnent jamais d'explosions, d'incendies et d'accidents. Ils brûlent aussi bien dans les salons et dans les chambres qu'en plein air. Effet féerique et grandiose. [607]

**LES ÉMIGRANTS**  
POUR  
**L'AMÉRIQUE**  
font leur trajet le plus vite et le meilleur marché avec les vapeurs à grande vitesse  
**ROMMEL & Co, à BALE**  
12 Centralbahnhofplatz 12  
et leur représentant :  
Eugène WÆBER, à Bulle. [88]

Supériorité indisputable  
**CACAO SOLUBLE**  
Marque  
**SPRÜNGLI**  
Zürich  
**CHOCOLAT**  
en tablettes et en poudre  
[611] (OF8830)

## LIMES

Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le second jeudi après la foire, sur la place entre l'Union et le Cheval-Blanc, à BULLE.  
Se recommande  
A. Raggembass, fab' de limes, successeur de Ph. Guidi, 261, rue de Morat, Fribourg. [482]

## HERNIES

Guérison radicale des hernies par le traitement GLASER, curateur herniaire, de Mulhouse (Alsace).  
M. Jeger, de Soleure, seul représentant pour la Suisse du bandage et traitement Glaser, ensuite de nombreuses demandes et pour satisfaire ses clients, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de cette triste infirmité qu'il sera de passage: Mardi 5 mars, à Romont, hôtel de la Gare; jeudi 7 mars, à Bulle, hôtel de l'Union; samedi 9 mars, à Fribourg, hôtel National, où il sera visible de 9 heures du matin à 5 heures du soir, avec un grand assortiment de bandages spéciaux, avec lesquels il garantit le maintien des hernies les plus volumineuses, ainsi que leur réduction. Nous conseillons en conséquence à toutes les personnes souffrant de cette infirmité d'aller le consulter.  
Toutes les consultations sont gratuites. [123]

**BELLES AVOINES BLANCHES**  
récolte 1887. — Prix avantageux.  
Magasins BARBEY-ROCHAT, Croix-Blanche, Bulle. [84]

Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.



PRIX DE L'ABONNÉ  
Pour la Suisse: 1 an 6 fr.  
Etranger: 1 an, 9 fr.; payable d'avance.  
Prix du numéro:  
On s'abonne à tous les jours de poste.

NOU

Les é  
Vaud. — Les r  
don, un à Grand  
Morges.  
Ils en perdent u  
Les libéraux son  
d'Ex, Echallens,  
Les indépendan  
ches.

A Lausanne, la  
forte que jamais.  
les libéraux sont  
En somme, le C  
Genève. — M.  
cratique, a été é  
ment de feu M. C  
4616 voix donné  
M. Patru a obt

Valais. — Son  
rents, MM. H. Bi  
soud, Gex-Fabry.  
Dans ce canton  
Conseil reste à p  
Tessin. — Les  
victoire. Suivant l  
leurs députés au  
à 33. Il faut cons  
parti libéral. L'o  
jusqu'à présent.

Les libéraux on  
condarretto. Ils  
Lugano, Ceresio,  
Sont élus: 77  
caux. Il y aura de

Conseil fédéral  
consul suisse à N  
vice-consul; vice-  
Karl Corragioni,  
du consulat génér

FEUILLE

L'OR

Elle tenait, de la  
droite, un couteau,  
frayée.  
Une voix de basse  
— Demandez le  
son curieux numéro.  
crime de la rue Fon  
centimes!...  
Une voix nasillaro  
— Tenez le G  
gurioux numéro... go  
te la rue Vontary... V  
zentimes!...  
La basse-taille rep  
Les deux crieurs s  
devant la maison...  
Céline se précipit  
nêtres, les tirait, les